

J'ai failli mourir de rire (et cela n'a malheureusement pas réussi pour certains) en voyant cette scène du film avec Gilles Lellouche. Le type est à la gare en plein delirium tremens. Sur la rangée de siège d'en face, les gens le regardent en train de trembler, sur le point d'être pris de convulsions. Ils fuient dans la lecture du journal mais jettent des coup d'œil réprobateurs et curieux (l'ambiguïté des gens...). Tout à coup un petit singe grimaçant, hirsute et hystérique, bondit au-dessus du dossier du seul siège vide, court vers lui pour l'agripper. Le type se tord dans des convulsions. Un autre singe du même acabit bondit au-dessus du siège, et ainsi de suite. Le sôlot sur le point de s'effondrer est face à une troupe de petits singes hirsutes, grimaçants, criallants, toutes canines dehors dans une grimace agressive, sarcastique et hystérique et ils inclinent tour à tour la tête d'une façon mécanique, en le regardant ; comme un chien d'un air interrogateur, mais ici, cela n'interroge pas : cette torsion de cou qui se produit comme dans un déclic, est comme un signe avant l'attaque. Atroce, hilarant. Je vais boire plus pour vivre cette expérience, qui me manque. Ainsi, du delirium tremens d'Yves Montand dans le Cercle Rouge : « les habitants du placard ».